



Ecole à la maison : Emmanuel Macron s'offre un coup de comm'

Annoncée la semaine dernière, « l'école à la maison » a débuté mardi 6 avril - avant des vacances de Pâques anticipées - de façon chaotique pour de nombreux professeurs, élèves et parents. Devant l'afflux de connexions, les plates-formes de l'Education nationale, manifestement sous-dimensionnées, ont planté, tandis que celles du Cned (Centre national d'enseignement à distance) auraient été victimes de cyber-attaques.

Devant la multiplication de témoignages agacés sur les réseaux sociaux et la polémique qui montait, le président de la République a décidé de s'offrir un coup de comm', ainsi présenté dans le journal de 19 heures de France Inter : « Pour montrer que les soucis sont résolus, cette initiative discrète de l'Elysée, cet après-midi. Coup de fil à un journaliste de l'AFP, un cameraman, et à une preneuse de son de Radio France pour venir enregistrer le président devant son écran. »

Emmanuel Macron s'est ainsi connecté à un cours en ligne d'histoire, suivi par des élèves de 3^e d'un collège des Alpes-de-Haute-Provence. « Le message, c'est que l'école à la maison, ça marche, en tout cas pour Emmanuel Macron », résume France Inter, avant de diffuser ce que le journaliste en plateau, qui n'a pas assisté à l'échange, qualifie lui-même « d'éléments de langage sonore ».

Visiblement, le cours d'histoire s'est en effet rapidement interrompu, puisque le président de la République a pris la parole pour faire passer son message : sa stratégie face à la pandémie fonctionne. Promis, juré, « l'effet tenaille » des « mesures de freinage » combinées à la vaccination permettra de redémarrer à partir de la mi-mai les activités aujourd'hui à l'arrêt.

Cet extrait sonore a été repris par d'autres médias, ainsi que la vidéo diffusée par l'AFP, qui a par ailleurs diffusé une dépêche et des photos d'Emmanuel Macron devant son ordinateur, face aux collégiens.

France Inter comme l'AFP ont rendu compte des importants incidents qui ont marqué cette journée d'école à la maison, ainsi que différentes prises de position syndicales ou politiques sur les responsabilités de ces dysfonctionnements. Par ailleurs, les enseignants, qui ne sont pas dupes des annonces de leur ministre de tutelle, se sont, par la force des choses, adaptés en « retrouvant la simplicité du papier » et donc en recourant massivement aux photocopies.

Le SNJ-CGT s'interroge cependant sur l'intérêt de relayer ce type d'opération de communication élyséenne, destinée à redorer le blason de la présidence de la République et du gouvernement, dont les choix stratégiques - voire leur absence - sont fortement contestés face à la pandémie. Aucune information, en effet, dans les propos d'Emmanuel Macron. On notera juste la promesse de « tout faire » pour éviter un confinement supplémentaire d'ici la fin de l'année scolaire.

Faire vivre l'indépendance de l'information, c'est aussi opérer des choix rédactionnels.

Montreuil, le 7 avril 2021.